

INTRODUCTION

Les élections générales de 1834 est reconnue comme un moment important dans l'affirmation et, selon ce que l'on en connaît, dans la démonstration de la force du Parti patriote, avant les Rébellions de 1837-1838. Par ailleurs, les premières élections sous le régime d'Union, tenues en 1841, ont été marquées par un débat général sur la légitimité même de l'Union.

Toutes deux s'imposent par leur facture «constitutionnelle»: d'une part, l'élection de 1834 porte sur l'appui ou le rejet d'un programme patriote, les 92 Résolutions, qui questionne sérieusement l'existence du système politique en place, alors qu'en 1841, le peuple, ou plutôt l'électorat, peut pour la première fois s'exprimer sur les modifications constitutionnelles auxquelles l'autorité impériale a finalement procédé.

Une approche comparative offre la possibilité d'analyser le passage de l'ancien régime constitutionnel de 1791 à celui inauguré par l'Union. En dépit de quelques exceptions¹, le régime politique découlant de l'Acte Constitutionnel de 1791 jusqu'aux Rébellions de 1837-1838 d'une part, et le nouvel ordre politique instauré à partir de l'Acte d'Union de 1840 d'autre part, sont le plus souvent traités séparément, distinctement, comme s'il s'agissait d'univers complètement différents. Dans la plupart des ouvrages qui chevauchent timidement les deux régimes, le plus ancien régime sert à introduire ou à expliquer le suivant alors que le plus récent aide à conclure ou à dresser l'épilogue du précédent.²

¹ Nous pensons particulièrement à Philip Goldring, *British Colonist and Imperial Interest in Lower Canada, 1820 to 1841*, Thèse de Ph.D, Queen Mary College, University of London, 1978, 371 p., à Stanley-Bréhaut Ryerson, *Unequal Union. Confederation and the Roots of Conflict in the Canadas, 1815-1873*, Toronto, Progress Books, 1968 et dans une certaine mesure Thomas Chapais, *Cours d'histoire du Canada, tome IV et V*, Québec, Librairie Garneau, 1923 et 1932, 335 et 316 p.

² Laurent-Olivier David, *L'Union des deux Canadas, 1841-1867*, Montréal, Eusèbe Sénécal & Cie, 1898, 327 p., Antoine Gérin-Lajoie, *Dix ans au Canada de 1840 à 1850. Histoire de l'établissement du gouvernement responsable*, Québec, L.-J. Demers & Frère, 1888, 613 p. et Jacques Monet, *The Last Cannon Shot. A Study of French-Canadian Nationalism, 1837-1850*, Toronto, University of Toronto Press, 1969, 422 p.

Par ailleurs, les élections générales n'occupent pas une place privilégiée à l'intérieur des monographies ou des autres études consacrées à la période des Rébellions ou à l'inauguration du régime de l'Union. Souvent, quelques pages -sinon quelques lignes d'un paragraphe- suffisent à présenter le déroulement des élections³, dont on ne retient que les aspects les plus éclatants, et le résultat final. Bien que plusieurs ouvrages écrits au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle se soient consacrés à la période pré-confédérative, plus particulièrement à la période des Rébellions ou de l'Union⁴, peu d'entre eux se distinguent par leur traitement original des élections, car ils reprennent souvent les mêmes éléments d'une étude à l'autre et ainsi finissent par se ressembler beaucoup. Dans la plupart des cas, les auteurs de ces études se sont inspirés des témoignages d'observateurs contemporains⁵ ou d'acteurs privilégiés de la période⁶ pour contruire leur analyse, sans approfondir davantage les interprétations proposées.

Quelques études récentes, plus spécialisées sur les périodes concernées et qui s'attardent à l'une ou l'autre des élections, permettent d'approfondir certains aspects électoraux sans en faire toutefois une priorité d'analyse. Par exemple, David De Brou montre, à l'intérieur d'une circonscription spécifique (Haute-Ville de Québec), les mécanismes ayant trait au déroulement d'une campagne électorale, en privilégiant les modes d'intervention auprès des électeurs, du début de campagne à l'obtention du résultat final⁷. De son côté, Johanne Muzzo présente l'élec-

³ Par exemple, Helen Taft Manning, *The Revolt of French Canada, 1800-1835. A Chapter in the History of the British Commonwealth*, Toronto, MacMillan, 1962, 425 p., Fernand Ouellet, *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850. Structures et conjoncture*, 2 vol., Montréal, Fides, 1971, 639 p., Louis-Philippe Turcotte, *Le Canada sous l'Union, 1841-1867*, Québec, Presses du Canadien, 1871, 225 p., Thomas Chapais, *Cours d'histoire du Canada, tome IV et V*.

⁴ Entre autres, Ludovic Brunet, *La province du Canada. Histoire politique de 1840 à 1867*, Québec, Laflamme et Proulx, 1908, 304 p., Thomas Chapais, *Cours d'histoire du Canada, tome IV et V*, Laurent-Olivier David, *L'Union des deux Canadas, 1841-1867*, François-Xavier Garneau, *Histoire du Canada, tome IX*, Montréal, Éditions de l'Arbre, 1946, 295 p., Antoine Gérin-Lajoie, *Dix ans au Canada de 1840 à 1850*, Joseph Royal, *Histoire du Canada, 1841 à 1867*, Montréal, Beauchemin, 1909 525p., et Louis-Philippe Turcotte, *Le Canada sous l'Union, 1841-1867*.

⁵ Henry Samuel Chapman, *What is the Result of Elections? Fully Answered.*, Montréal, Presses du Daily Advertiser, 18 décembre 1834, 18 p., John Richardson, *Eight Years in Canada : Embracing a Review of the Lord Durham and Sydenham, Sir Charles Bagot and Lord Metcalfe and Including Numerous Interesting Letters from Lord Durham, Mr Charles Buller and Other Well-Known Public Characters*, Montréal, H.H. Cunningham, 1847, 195 p. et *Relation historique des événements de l'élection du comté du Lac des Deux Montagnes, en 1834 : épisode propre à faire connaître l'esprit public dans le Bas-Canada*, Montréal, Réédition-Québec, 1968 (1835), 36 p.

⁶ Robert Christie, *A History of the Late Province of Lower Canada, Parliamentary and Political, from the Commencement to the Close of its Existence as a Separate Province, vol. IV*, Montréal, Richard Worthington, 1866, 548 p., ou Louis-Hippolyte LaFontaine, "Lettre aux électeurs du comté deTerrebonne", *Le Canadien*, 2 avril 1841, p. 1-2.

⁷ David DeBrou, «The Rose, the Shamrock and the Cabbage : the Battle for Irish Voters in Upper-town Quebec, 1827-1836», *Histoire Sociale/Social History*, vol. XXIV, no 48 (novembre 1991), p. 305-334. et *Mass political behaviour in Upper-town Quebec, 1792-1836*, Thèse de Ph.D (histoire), Ottawa, Université d'Ottawa, 1989, 507 p.

tion générale de 1834 comme élément central dans la formation des mouvements réformiste et constitutionnel, qui deviendront les principaux protagonistes impliqués dans les Rébellions de 1837-1838⁸. Enfin, Michael E. McCulloch examine, de son côté, les discours, les intérêts défendus à travers l'idéologie politique *whig*⁹ et le comportement électoral des anglophones bas-canadiens lors des deux élections.

⁸ Johanne Muzzo, *Les mouvements réformiste et constitutionnel à Montréal, 1834-1837*, Mémoire M.A. (histoire), Université du Québec à Montréal, 1990, 170 p.

⁹ Michael E. McCulloch, *Pavilion'd Upon Chaos. English-Speaking Liberals in Canada East, 1840-1854*, Thèse de Ph.D (histoire), University of Ottawa, 1985, 649 p. et «The Death of Whiggery: Lower-Canadian British Constitutionalism and the tentation de l'histoire parallèle», *Revue de la Société historique du Canada*, Nouvelle Série (1991), no 2, p. 195-213.